



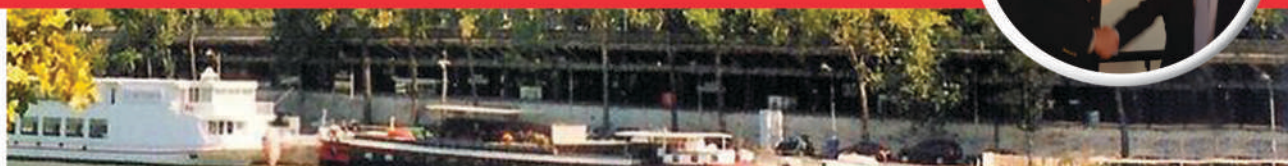
AMITIE

DECEMBRE 2021
N°157

REVUE DE L'ASSOCIATION DES RETRAITÉS ET DES AMIS DU GROUPE ESSO ET EXXONMOBIL CHEMICAL
ARESSO EST MEMBRE DE LA FNAR, L'UNE DES COMPOSANTES DE LA CFR



Assemblée Générale 2021





LA VIE de l'Association

Assemblée Générale, Paris 21 octobre 2021



Aresso fluctuat nec mergitur

Cette devise bien connue de la ville de Paris s'applique à merveille à notre Assemblée Générale 2021, au sens propre comme au sens figuré !

C'est dans l'entrepont du bateau-croisière « Le Tivano », affrété pour la circonstance par Patrick Constant et doucement ballotté par le clapotis créé par la circulation fluviale sur la Seine, que s'est tenue notre AG lancée à 17 h 45 et parvenue finalement à bon port (de Grenelle) vers 19 h 15.

S'il a tangué, le vaisseau Aresso n'a pas sombré en ces années 2020 et 2021 comme l'a montré la présence des 63 valeureux amis participant à l'Assemblée Générale (202 votants dont 42 adhérents présents et 160 pouvoirs parvenus) qui, munis de leur masque et passe-sanitaire, ont bravé avec audace les éléments, miasmes de la covid et restes de la tempête Aurore, pour se rendre à l'invitation de notre président. Et pourtant, Aresso a essuyé au cours des 18 derniers mois et essuie toujours bien des grains pour ne pas dire des tempêtes.

C'est ce qu'a rappelé notre président André Bataillard dans son rapport moral pour 2020 débordant largement sur une année 2021 déjà bien entamée. Il retraça ce que fut la période que nous venons de traverser,

passant de travaux préparatoires élaborés en annulations brutales, d'espoir de reprise en désillusions de confinement. Il était difficile pour nos bénévoles et nos adhérents de garder le moral et pour l'Association de maintenir le cap. A cela s'ajoutaient les soucis d'organisation induits par la vente du stade de Rueil. Et pourtant sur le terrain cela bougeait : le rapprochement avec les anciens de Mobil avec la mise en commun d'un site Internet, l'édition d'un calendrier sponsorisé par la MIP, l'envoi de newsletters et dans les régions, dès que les conditions sanitaires l'ont à nouveau permis, la préparation par les délégués de réunions conjointes. Les liens ont été maintenus tant bien que mal par l'utilisation de la visioconférence, de mieux en mieux maîtrisée au cours du temps. La recherche d'une solution d'hébergement pour le Bureau se poursuit, orientée en particulier vers la mairie de Rueil avec le support de Jean Oudinet et l'espoir de déboucher en 2022. Avant de conclure son rapport, le président et l'assemblée ont rendu hommage à nos amis adhérents et à leurs proches qui nous ont quittés ; nous gardons leur souvenir.

Après ce moment d'émotion et l'approbation du rapport moral saluée par une salve d'applaudissements, l'assemblée se pencha sur les données chiffrées concernant les années 2020

et 2021. Les effectifs se situent autour de 1300 adhérents mais poursuivent leur décroissance progressive. Le recrutement, grâce aux différentes initiatives lancées tous azimuts, ne s'est pas tari mais reste insuffisant pour compenser « l'attrition naturelle ». L'année 2021 a vu l'arrivée de 58 nouveaux membres, anciens de Mobil, qui ont fait le choix de la double appartenance, c'est-à-dire d'être simultanément adhérents de 3AM et d'Aresso ; nous les saluons, les accueillons avec plaisir et les remercions pour ce geste de confiance.

Sur un plan financier, malgré la baisse des cotisations due à l'évolution des effectifs, le résultat de l'année reste positif en raison de la sous-activité : avec la covid, des déplacements et réunions moins fréquents, une AG reportée et la réduction en 2020 à trois du nombre de numéros d'AMITIE ont limité les dépenses. Le retour à une activité plus conforme à nos attentes, avec en particulier quatre numéros d'AMITIE, des AG en présentiel et des réunions plus fréquentes, risque d'infléchir les résultats des exercices futurs comme en témoigne le budget 2021 mais l'association a pour l'instant les moyens de faire face à une détérioration modérée des comptes.



En mars 2018, le Comité directeur confiait à André Bataillard la présidence d'Aresso, premier président « Girondin » après la présidence féminine d'Arlette Randles. Pendant quatre ans, André a su tenir la barre, aidé en cela par un bureau motivé et efficace.

André, ton sens de l'organisation, tes qualités humaines et relationnelles nous ont permis de surmonter un environnement difficile, d'amoinrir l'isolement lié à la pandémie et de continuer à faire vivre Aresso. Epaulé par nos délégués régionaux, les membres du Comité directeur et toute l'équipe d'AMITIE, tu as su être le garant de la cohésion de tous les bénévoles engagés dans la vie de notre Association.

Merci André pour ces quatre années où tes talents ont assuré le succès de ta présidence. Tu conserves tes fonctions de délégué régional Rhône-Alpes et je sais que je pourrai toujours compter sur toi pour recueillir tes avis et suggestions.

Je remercie le Comité directeur qui vient de me confier la présidence d'Aresso et j'apprécie que les membres du bureau sortant : Claudine Morel, Pierre Dulau, Claude Feyssaguet et Patrice Goupy aient accepté de renouveler leur mandat, m'apportant leurs expertise et expérience.

Je me félicite également que Jean-Michel Pérignon et Marc Vignaud aient accepté les charges de vice-présidents tout en continuant à assumer leur rôle de délégué régional. Marc, par ailleurs, assurera la coordination des régions.

Les *challenges* qui nous attendent sont nombreux.

L'un des premiers sera de continuer à faire vivre nos régions dans le contexte particulier de la pandémie encore présente et, pour ce faire, j'ai toute confiance en nos délégués et je compte aussi sur tous nos adhérents pour participer activement et en nombre à nos manifestations.

La chute de nos effectifs est une réelle préoccupation. Comment l'enrayer ? Comment recruter ? N'hésitez pas à me faire part de vos idées et suggestions. Nous reparlerons de notre plan d'action dans ce domaine prochainement.

De nombreuses initiatives ont déjà été prises dans le cadre de la synergie avec nos amis de 3AM tant au niveau local que national ; beaucoup reste à faire et une rencontre est déjà prévue mi-novembre.

La vente du stade Esso nous laisse sans lieu de rencontre fixe ; des contacts ont été noués avec la mairie de Rueil grâce à Jean Oudinet pour nous permettre de bénéficier d'un accès privilégié et d'une salle de réunion de façon régulière.

Entraide, conseils à nos adhérents et lutte contre l'isolement de certains, une action à poursuivre et à développer ; merci à Guy Barbier pour son implication à cet égard.

N'oublions pas le maintien de nos liens avec la Société. Je dois rencontrer mi-décembre Charles Amyot, le nouveau président des sociétés du groupe ExxonMobil en France, je serai accompagné d'Henry Raffin. Cet interview fera l'objet d'un prochain article dans notre journal AMITIE.

Enfin, Aresso étant membre de la FNAR et de la CFR, et avec l'aide de Pierre Lange, président de la commission retraites CFR, nous serons toujours présents pour répondre à vos interrogations et suivre de près les développements du plan retraite ■

A l'approche de Noël, je vous souhaite une année plus sereine et tout empreinte d'amitié et de reconnaissance mutuelle et pour Aresso, un réveil actif après cette trop longue période d'assoupissement totalement étranger à nos souhaits et aspirations...

Patrick CONSTANT



Sommaire

La vie de l'Association 2, 4 & 5
La vie des régions 6-16
Actualité retraites 17
Revue de presse 18
Souvenirs 19-20
Il était une fois... 21
Voyages 22
Le saviez-vous ? 23
Carnet 23
Calendrier 24

En conséquence, après avoir voté l'approbation des comptes 2020 et le budget 2021, l'assemblée a décidé le maintien de la cotisation de base Aresso à 30 €, libre à ceux qui le souhaitent de majorer leur contribution. **La nouveauté pour les adhérents d'Aresso réside dans la possibilité d'opter en 2022 pour la double appartenance Aresso/3AM pour 40 €.** Les adhérents ayant choisi cette option auront accès à La Gazette 3AM et aux activités de leur association. L'abonnement optionnel au « Courrier des retraités » reste inchangé, à noter qu'Aresso est l'un des soutiens les plus actifs de la FNAR.

En dernier lieu, pour satisfaire aux obligations réglementaires, l'Assemblée Générale approuve le changement d'adresse du **siège social d'Aresso** qui devient comme précédemment communiqué : **20 rue Paul Hérault – 92000 Nanterre.**

N. B. : Vous pouvez retrouver le PV de l'AG sur le site arexxonmobil.fr et obtenir sur simple demande à aressobureau@wanadoo.fr les documents présentés.

Comité de direction Election du Bureau

Après la clôture de l'Assemblée Générale, les 19 membres du Comité de direction présents ou représentés se réunissent pour procéder à l'élection d'un nouveau président et du Bureau de l'Association (le président André Bataillard ayant fait part de sa décision de ne pas se représenter).

Auparavant, le Comité de direction décide à l'unanimité de coopter deux nouveaux membres jusqu'à la prochaine élection directe des membres du Comité qui interviendra en 2023. A savoir :

- Christiane Martinez, secrétaire en charge des relations téléphoniques avec les adhérents. Elle avait démissionné pour raisons personnelles,
- Catherine Pasquet, membre du Comité de rédaction du journal AMITIE.

Le Comité de direction procède à l'appel des candidatures et à l'élection des membres du Bureau et du

président. **Sont élus à l'unanimité des votants :**

- **Président :** Patrick Constant
- **Vice-président et coordonnateur des délégués régionaux :** Marc Vignaud
- **Vice-président :** Jean-Michel Pérignon
- **Trésorier :** Patrice Goupy
- **Trésorier adjoint :** Claudine Morel
- **Secrétaire général :** Pierre Dulau
- **Secrétaire général adjoint :** Claude Feyssaguet

Les participants à l'Assemblée générale se retrouvent alors sur le pont du Tivano avec les présidents et les membres du Bureau pour la passation entre présidents et le pot de l'amitié qui ouvre la partie « retrouvailles » ■

Pierre DULAU



Le mot du Président 3AM



Avant de féliciter le nouveau président d'Aresso, je voudrais dire "au revoir" à André Bataillard avec qui j'ai eu beaucoup de plaisir à travailler. J'ai particulièrement apprécié de faire sa connaissance, puis de poser les premiers jalons d'un rapprochement de nos deux associations. Nos actions ont été freinées par la pandémie mais je suis content et fier de ce que nous avons déjà fait. Je sais qu'André est mon aîné, je lui souhaite donc une bonne vraie retraite ! Néanmoins, il reste délégué de la région Rhône-Alpes et il est aussi membre d'associations culturelles et historiques, il ne restera donc pas inactif devant la télé dans ses chaussons.

Bienvenue à Patrick Constant ! Les fondations d'un futur édifice sont posées : nombreux sont les membres d'une association qui ont demandé à faire partie de la seconde, deux de nos administrateurs de 3AM sont aussi membres du Comité de direction Aresso, nous avons le même site Internet, nos gazettes partagent des articles, nous utiliserons peut-être bientôt les mêmes services d'édition de nos publications...

Si Aresso et 3AM gardent leur identité et leur profil, nous parlons non seulement la même langue mais nous nous parlons ! Nous allons construire ensemble : je suis très favorable à ce que les responsables régionaux de nos associations organisent des rencontres en commun.

Je profite de cette période, avec un optimisme non dissimulé, pour vous souhaiter une bonne fin d'année et surtout une meilleure année 2022 ! Que nous puissions nous rencontrer et passer du bon temps ensemble.

En cette année électorale je ne peux que terminer par : "Vive ExxonMobil, vive ARExxonMobil".

Dominique FIEUX



Portrait de Jean-Pierre Flouzat, membre du Comité de direction

Titulaire de maîtrises à l'Université de Paris I, Gestion et Droit des affaires et d'un MBA à HEC, j'ai commencé ma carrière au sein d'une banque.

Même si j'ai effectué une grande partie de mon activité au sein d'ExxonMobil, j'ai au départ été engagé chez Mobil Oil Française en 1982 comme analyste financier. Je rejoins en 1986 la NOWA (Mobil Afrique) où j'occupe différents postes financiers, avant d'y être nommé *Treasurer*.

En 1994, je reviens en France dans des activités fiscales et deviens le *Tax manager* de Mobil Oil Française.

Fin 1996, l'annonce de l'alliance avec BP est une énorme « surprise » ; j'ai alors été très impliqué au plan juridique, fiscal et financier dans les accords de *joint venture* entre Mobil et BP tout en continuant la gestion courante des activités fiscales et du secrétariat général de Mobil Oil Française, avec en plus les inévitables contrôles fiscaux et douaniers et des difficultés pour trouver les informations... quelques moments de grande solitude !

Alors que je vois la fin des contrôles approcher (pratiquement sans

redressement) et que l'attelage Mobil/BP semble fonctionner, la fusion de Mobil avec Exxon est annoncée. Il va falloir dissoudre le montage mis en place avec BP, lequel montage était précisément fait pour ne pas être dissous !

Pendant plusieurs mois, je serai amené à « naviguer » entre trois cultures finalement assez différentes : Mobil, BP et Exxon, chacune de ces cultures possédant en fait de grandes forces mais aussi quelques faiblesses...

La dissolution des accords avec BP ainsi que la fusion avec Esso sont passionnantes et les contacts avec les fiscalistes, comptables et juristes d'Esso sont très enrichissants. Je ne deviens officiellement salarié d'Esso SAF que tardivement, le 1^{er} mai 2003. J'étais en quelque sorte le dernier des Mohicans !

Après une période de travail très intense, l'atterrissage n'est pas évident et j'ai un peu le sentiment d'être sous-utilisé. Cela s'explique probablement par des différences de culture et aussi par le fait que je suis un généraliste, ayant acquis mes connaissances fiscales sur le terrain ; mes collègues fiscalistes Esso sont spécialisés par type de taxe et me sont techniquement bien supérieurs.

Peu à peu, je refais surface en prenant en charge progressivement les activités de douane et de fiscalité pétrolière du Groupe. J'ai alors la chance de connaître une période très active : régionalisation de la TIPP, informatisation de toutes les déclarations douanières, mise en place des biocarburants, obtention d'un nouveau statut douanier d'OEA, (Opérateur Economique Agréé) etc.

Nommé *Customs Advisor* pour la zone *Europe Middle East & Africa* en 2012, je pars finalement en congé de fin de carrière en 2014.

Ayant effectué pratiquement la moitié de ma carrière chez Mobil et l'autre moitié chez Esso, j'ai donc une véritable double appartenance et je me suis naturellement inscrit à nos deux associations de retraités, d'une part 3AM (Association Amicale des Anciens de Mobil) et d'autre part Aresso. D'ailleurs, je suis membre du Bureau de 3AM ainsi que du Comité de direction d'Aresso.

Je souhaite contribuer au rapprochement de ces deux associations et parvenir à créer à terme une seule association où tous les retraités des différentes entités puissent se retrouver et se sentir bien ■

Jean-Pierre FLOUZAT





Marie-France JABLIN



Alpes du Sud/Var/Corse

Le Noël provençal et ses traditions

Les rues et magasins vont se parer de leurs habits de fête. Nous allons retrouver l'odeur du vin chaud à la cannelle dans les chalets de Noël. Il ne faudra pas oublier de décorer le sapin et de placer à son pied les cadeaux commandés par les petits et les grands. Tout est prêt ? Alors, que la fête commence !

Quelle joie de se retrouver à visage découvert, sourire aux lèvres, autour de la table familiale décorée et chargée de bonnes choses appétissantes.

Je vous souhaite de passer de très belles fêtes de Noël et de fin d'année auprès de vos familles. Que ce nouvel an vous apporte santé et bonheur avec le plaisir de nous retrouver au cours d'une journée découverte, en toute liberté.

J'ai choisi de vous faire connaître les traditions du Noël provençal empreintes de croyances chrétiennes. Voici un tour d'horizon des rituels qui auréolent de magie les fêtes de Noël.

Le blé de la Sainte-Barbe

Les préparatifs de Noël commencent le 4 décembre, jour où l'on plante le blé de la Sainte-Barbe.

Dans trois coupelles, qui symbolisent la Sainte-Trinité, on place du coton, on l'humecte avec de l'eau et on dépose des grains de blé ou des lentilles qui doivent être soigneusement arrosés jusqu'au 24 décembre. Une fois que le blé aura bien poussé et sera bien haut, il sera entouré d'un

ruban jaune et rouge aux couleurs de la Provence.

Les coupelles orneront la table du Gros Souper le soir du réveillon de Noël.

Les pointes germées seront ensuite coupées et déposées en offrande au pied de l'enfant Jésus dans la crèche.

*Quand lou blad vèn bèn, tout vèn bèn
Quand le blé va bien, tout va bien.*

La veillée de Noël avec le Gros Souper ou « gros soupa »

Repas maigre servi sur trois nappes blanches de grandeur décroissante, représentant la Sainte-Trinité. Sept plats maigres en souvenir des sept douleurs de la Vierge sont déposés sur ces

nappes dont l'ail et la sauge aux vertus si grandes (*l'aigo boullido*). On trouve aussi le pauvre escargot (*cacalaus*), le poisson sous toutes ses formes et surtout la morue frite (*merlusso en raïto*) ou le loup grillé au fenouil, le signe des premiers chrétiens.



Des légumes accompagnent ces plats tels que : le céleri, les cardes en sauce blanche, les épinards, le chou-fleur, les artichauts en omelette...

Les plats enlevés avec la première nappe sont remplacés par les treize desserts :

- le Christ est représenté par les dattes placées au milieu en souvenir du dattier qui pencha ses grappes aux lèvres de la Vierge,
- les quatre mendiants, rappelant la couleur de la robe de bure :
 - des franciscains : les figues sèches (séchées sur les claies durant l'été),
 - des augustins : les noix,
 - des dominicains : les noisettes,
 - des carmes : les amandes,
- la grappe de raisin conservée depuis les vendanges suspendue aux poutres de la bastide, l'orange, la poire, le melon d'hiver, la pâte de coing, le nougat blanc et noir, et la pompe à l'huile d'olive, le tout arrosé de vin cuit.

Avant le départ pour la messe de minuit on dispose un couvert sur la table où sont restés les treize desserts. Ce couvert, selon les régions, est destiné à celui qui frappe à la porte ou à l'ange.

La pompe à huile ou poumpo d'òli

C'est une brioche plate à l'huile d'olive et à l'anis, la panade dans le Comtat, sorte de tarte ornée de croisillons à la courge sucrée.



La pastorale provençale est une pièce de la nativité parlée et chantée au moment de Noël. La pastorale la plus renommée en Provence est la *Maurel* (œuvre d'Antoine Maurel qui l'a écrite en 1844 à Marseille). C'est la seule pièce qui soit interprétée régulièrement, chaque année à l'époque de Noël, en Provence dans la langue de Frédéric Mistral. Il existe de nombreuses pastorales. Beaucoup de villages présentent leur propre pièce écrite par un habitant en français ou en provençal. Elles sont jouées généralement par les villageois eux-mêmes, notamment à Tourtour dans le Var.

La crèche provençale comporte les personnages traditionnels de la Provence, les santons (petits saints en provençal) et s'inspire de la vie locale ■

Bon Nouvè – Joyeux Noël !

Qu'aquesto annado vous adugue lou bonur, la pas, la joio, l'amour, la santa, l'amista

Que cette nouvelle année vous apporte le bonheur, la paix, la joie, l'amour, la santé, l'amitié.

Aquitaine



Marc VIGNAUD

Finis le confinement, finies les vacances... Nous recommençons à sortir et avons repris la tradition des rencontres inter-régions avec Midi-Pyrénées/Roussillon où une vingtaine d'anciens se sont retrouvés à **la Romieu** le 14 octobre 2021.

Je laisserai à Hubert Frutoso, artisan de l'organisation de ces retrouvailles, la tâche et le plaisir de vous en dire plus.

Joyeux Noël à tous !

Tradition de Noël au Pays basque

D'après la légende basque, **Olentzero** est le charbonnier qui vit dans la montagne où il fabrique du charbon de bois. Une fois l'an, juste avant Noël, il va par villes et villages distribuer des bûches aux pauvres afin que nul ne souffre du froid la nuit de Noël.

Ciboure, Hendaye, Bayonne et Saint-Jean-de-Luz célèbrent Olentzero. De nos jours encore, Olentzero, monté sur un pottok (poney sauvage du Pays basque), fait du porte-à-porte et distribue bonbons et friandises aux enfants qui ne manquent pas de l'accompagner et de lui faire cortège.

Le mythe d'Olentzero, originaire de la vallée de la Bidassoa, a traversé les âges, s'adaptant sans cesse ; aujourd'hui, il prend une nouvelle forme : sa popularité s'est élargie à l'ensemble du Pays basque et il tend à se substituer au Père Noël, distribuant des cadeaux aux enfants.

Traditionnellement, le 24 décembre au soir, des groupes de chanteurs vont quêter de maison en maison, accompagnés d'un mannequin assis sur une chaise représentant Olentzero.



Lors de la préparation du calendrier, un grand débat a été lancé : comment les membres de l'Association vont-ils faire pour attacher le calendrier sur le mur ou l'épingler sur la porte de la cuisine ?

En effet, nous n'avons pas pu obtenir de notre imprimeur qu'il perfore le calendrier afin de pouvoir passer une punaise à travers.

Nous avons également envisagé d'éditer ce précieux document avec une reliure spirale. Mais outre le coût d'impression nettement plus élevé, la reliure

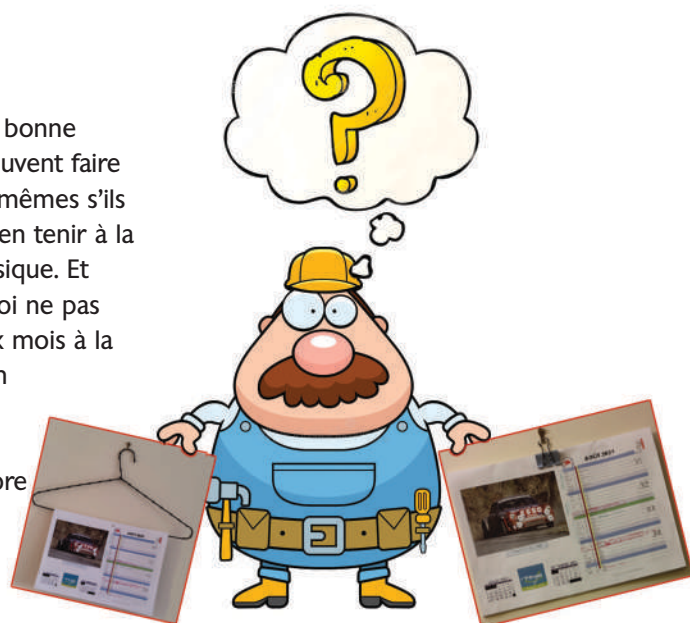
risque d'arriver détériorée, ou alors il faut prévoir des enveloppes rigides, ce qui grèvera encore plus le coût.

Pour régler ce grave problème, un groupe de travail a été formé qui, après deux ou trois séances en visioconférence, est fier de vous présenter le résultat de ses cogitations (voir photos jointes).

Il est tout à fait possible de remplacer le portemanteau par une jolie baguette en bois avec une ficelle de couleur. Les puristes,

armés d'une bonne perceuse, peuvent faire un trou eux-mêmes s'ils souhaitent s'en tenir à la solution classique. Et puis, pourquoi ne pas afficher deux mois à la suite pour un meilleur planning et profiter encore plus des illustrations ?

Le groupe envisage de proposer aux lecteurs un concours d'idées à ce sujet (premier prix : un an d'abonnement gratuit) ■



**Un peu d'humour :
comment fixer
le calendrier Aresso**

Marc VIGNAUD
06 62 55 66 81
vignaud.marc.pierre@gmail.com

Bretagne/Pays de la Loire



Jean-Michel
PERIGNON

Le Pégase et le Tigre en perm' à Nantes...

... et l'envie d'écrire au Père Noël : « Bon Papa Noël, je veux aussi une boîte de Meccano et des Jules Verne ! ».

Le 1^{er} octobre, pour la première fois, la Bretagne était de sortie commune 3AM et Aresso. Reprenant ainsi le flambeau d'un projet souhaité par notre regretté Michel Dufour qui nous a quittés prématurément le 26 avril dernier, Bertrand Descôtis, nouveau délégué régional 3AM et moi-même avons proposé à nos adhérents de mener à bien ce projet ensemble, pour la rentrée 2021.

Conformément à notre intention initiale (en Bretagne, on ne change pas d'avis comme ça), notre lieu de rencontre a été choisi à Nantes avec son attraction fétiche « Les Machines de l'Île ». Rendez-vous peu avant 10 heures, sous une pluie soutenue, (même pas mouillés) pour les 18 courageux et téméraires Bretons qui ont fait le déplacement. Dominique Fieux, président de 3AM, est venu de la région parisienne pour nous soutenir. Un grand merci !

La petite matinée consacrée à cette visite ne suffirait forcément pas à voir toutes les merveilles exposées. Nous avons donc privilégié le principal, « Les Machines de l'Île » et le Carrousel.

Les Machines de l'Île se situent dans les ateliers d'un gigantesque chantier naval désaffecté, à quelques stations de tram du centre-ville sur l'Île de Nantes. Leur création a été décidée par le conseil de la communauté urbaine Nantes Métropole en 2004, en association avec une compagnie de théâtre *La Machine*. Elles ont été inaugurées en 2007 et sont gérées par la société publique locale *Le Voyage à Nantes*.

Le concept des Machines de l'Île se situe à la croisée des « mondes inventés » de Jules Verne, de l'univers mécanique de Léonard de Vinci et de l'histoire industrielle de Nantes.

Concrètement, ces machines sont des reproductions géantes animées, tout droit sorties d'une boîte de Meccano, d'animaux réels ou imaginaires. Leur animation est réaliste grâce à des articulations mues manuellement pour certaines mais aussi pneumatiques ou à moteur électrique pour d'autres. Elles sont fabriquées en une variété de matériaux tels que l'acier, le cuir et le bois. Les mouvements reproduits sont ceux, réels ou supposés de l'animal. Elles semblent également intéresser les scientifiques au titre de l'étude des déplacements, en particulier la reptation. Chaque machine constitue une attraction à part entière.

La visite est rythmée par les interventions des machinistes qui expliquent avec humour et moult jeux de mots, l'histoire et le fonctionnement de ces étranges créatures.

La Galerie des Machines est survolée par un héron de 8 mètres d'envergure ; une araignée mécanique s'éveille et s'élève sur ses fils ; puis c'est à la fourmi géante de faire son entrée, des végétaux côtoient des plantes mécaniques et des animaux de la canopée. Le public cobaye participe aux démonstrations. Notre groupe y contribue largement en prenant les commandes de ces « monstres » !

Il faut vous parler également de ce que les artistes animateurs nomment pompeusement « Le Centre européen d'essai en vol ». Dédié, selon eux, à tous les illustres fous volants, ce simulateur de vol en soufflerie est unique au monde en termes de loufoquerie. Un machiniste prend place aux commandes d'un « pou du ciel » et après avoir mis ceinture, casque et lunettes, vole à plus de 100 km/h sans changer de place. On ne peut s'empêcher d'en rire ou au moins d'en sourire, avec un cœur d'enfant.



On passe alors par une serre tropicale puis l'on sort du bâtiment pour quelques centaines de mètres de marche à l'autre bout d'un quai. Le parcours témoigne bien du passé de Nantes tant il révèle des rails, des socles de machines, des accessoires de ports et de chantiers noyés à la surface du béton de l'esplanade.

C'est aussi l'occasion de faire connaissance avec le célèbre éléphant articulé et cracheur d'eau que nous verrons évoluer plus loin du sommet du carrousel.

Nous voici au Carrousel ! C'est un manège à trois étages dans la pure tradition du genre mais avec trois étages quand même. Ni voiture de pompier, ni carrosse à citrouille, ni chevaux de bois à enfourcher. Les trois étages ne nous présentent que des créations originales nantaises avec, en bas, les animaux imaginaires des grands fonds, puis au-dessus, le monde des poissons et en surface, au troisième, des engins flottants fantastiques de toutes sortes qui défient l'imagination.

Un artiste nous accueille et nous fait visiter l'édifice. Il invite alors les volontaires à investir le pont supérieur pour un long tour de manège. La petite troupe s'y prête volontiers avec bonne humeur. C'est maintenant le moment d'une photo de groupe dans laquelle se fondent les participants de nos deux associations encore émerveillés par ce spectacle.

Ce promontoire nous donne aussi une vue plongeante sur les circonvolutions du seigneur des lieux, le grand éléphant de l'île qui barrit joyeusement en aspergeant les enfants sous la pluie qui s'arrête.

Il est temps pour nous de rejoindre le restaurant, d'abord en tram puis à pied à travers les rues pavées de la vieille ville de Nantes. Nous avons choisi *Les Petits Saints*, une association d'idées avec la sortie précédente 3AM à la *Vallée des Saints* (près de Carhaix en centre Bretagne) dont je vous avais parlé l'année dernière.



Le groupe s'étoffe de plusieurs adhérents qui nous font l'amitié de nous rejoindre. Nous sommes alors 28 participants à ce déjeuner : 17 3AM et 11 Aresso.

Le restaurant occupe la partie haute d'une ancienne chapelle gothique du XVI^e siècle, directement sous les voûtes. Le personnel nous accueille chaleureusement. Le moment est venu d'écouter sagement les deux délégués régionaux pour un bref discours de remerciement puis le mot de soutien de Dominique Fieux.

Le repas est succulent et nous fait vite oublier que l'architecte des Monuments de France de Nantes refuse la création d'un ascenseur dans cet édifice classé. Un grand merci à ceux qui rencontrent des difficultés avec les escaliers de ne pas nous avoir fait grief de ce problème d'accès !

Les conversations vont bon train. Il est question de souvenirs et de connaissances communes mais déjà aussi de notre sortie conjointe suivante dans la région de Vannes ou Lorient au printemps.



Nous nous quittons en début d'après-midi avec l'assurance que cette expérience de rapprochement de nos associations au niveau régional sera réitérée, pourra devenir la norme et donnera à d'autres l'envie de faire rapidement de même.

Nous nous quittons aussi avec de fantastiques souvenirs et ces rêves de notre enfance de copier la nature en donnant vie à des animaux mécaniques sortis de notre imagination grâce peut-être à la boîte de Meccano demandée au Père Noël et à nos lectures des voyages de Jules Verne.

Et vous, avez-vous été assez sages pour réaliser ce genre de rêves ? ■



Patrick CONSTANT

Ile-de-France, Nord et Est

AG 2021 et dîner croisière

Assemblées Générales à Colmar, Arles puis Arcachon, et en 2020 je vous invitais en Champagne où, sur les traces de nos rois de France, l'ange au sourire de la cathédrale de Reims devait nous accueillir... Mais je dus à trois reprises m'incliner face aux fâcheuses circonstances qui furent plus fortes que nos souhaits et aspirations.

C'est donc avec grand plaisir que j'ai pu, enfin, organiser une rencontre sur la Seine à bord du *Tivano*, le jeudi 21 octobre. Mais là, encore, j'ai cru que les dieux étaient contre nous ! Dans la nuit et au petit matin, des rafales de vent à plus de 150 km/h menaçaient la quiétude de notre croisière. Miracle à 17 heures, vent et pluie firent place à un ciel dégagé... Heureux présage.

Nous étions plus de soixante à embarquer au pied de la statue de la Liberté, contents de nous revoir ; c'était là le grand réveil de la belle endormie : Aresso.

Après une AG studieuse, nous nous sommes rassemblés sur le pont supérieur où André, notre

président sortant, le nouveau président et le nouveau bureau furent fêtés comme il se doit.

Et tous ensemble, pupilles émerveillées par l'éclat de Paris se reflétant dans les eaux de la Seine, papilles émoussées, nous « goûtions les étoiles » comme le rappelait Dom Pérignon, en savourant son champagne.

Avant le dîner, trois des quatre lauréats du concours AMITIE furent félicités et récompensés de leurs efforts : Bénédicte et Roland Grandjean (premiers), Alain Thomas (troisième), Françoise et Roger Aguillon (quatrième), Catherine Feysaguet (deuxième) n'avait pu se joindre à nous.

Le dîner fut servi dans une ambiance chaleureuse où conversations mêlées de rires témoignaient du plaisir de se retrouver.

Après le dîner et le retour au port d'embarquement, certains ont poursuivi la soirée en trinquant encore à l'amitié qui nous unit ■



Patrick CONSTANT

07 87 64 11 71

constant.patrick@yahoo.fr



Limousin-Auvergne/Poitou



Gabriel SAINT-ANDRÉ

Changement de saison, changement d'heure marquent l'évolution inexorable du temps !
Nous voici déjà fin octobre et notre « rédac chef » nous sollicite pour le dernier article annuel.

Vous l'apprenez par notre revue : changement de président.
Bienvenue à Patrick que tous connaissent !

2021, en termes de retrouvailles, n'aura pas été plus brillante que 2020 mais c'est ainsi...
soyons optimistes pour 2022. Notre région subsiste et je vous donne d'ores et déjà
rendez-vous courant du mois de mars 2022 ... à vos agendas !

Nous vous espérons en forme et vaccinés malgré tout ce que nous lisons ou entendons.

Pour fin 2021, je vous souhaite de terminer au mieux cette année bien avancée.

Nous vous présentons tous nos vœux de bonne et heureuse année
avec surtout une superbe santé.

Que diriez-vous de partir à la découverte de Saint-Flour en partant du rond-point Pompidou jusqu'à la ville basse en passant par la Main de Saint-Flour et remonter via le chemin des chèvres ? Un parcours de plus de deux heures si l'on prend le temps d'admirer les expositions en plein air, de pénétrer dans les galeries d'art, de pousser la porte des artisans, de visiter la cathédrale, passage obligé, et de flâner. Voire plus, si l'on poursuit la découverte avec la visite des musées Alfred Douët et de la Haute-Auvergne.

C'est par une exposition qui met l'eau à la bouche que l'itinéraire débute donc en ville haute. Sur les grilles de la présentation, 20 panneaux photographiques font la part belle aux paysages cantaliens et à la cuisine du territoire. Puis en s'enfonçant dans le centre historique, via la rue du Collège, une petite halte s'impose place de la Halle aux Bleds où Notre-Dame de la Collégiale du XIV^e siècle dévoile l'un des fleurons architecturaux de la ville. A l'intérieur de l'édifice, une exposition sur le paysage vient compléter celle des grilles, proposée par le Fonds régional d'art contemporain.

Direction rue Marchande avec ses galeries de peinture et ses artisans avant d'atteindre la fameuse place d'Armes et son monument emblématique, la cathédrale Saint-Flour.

Continuons notre petite escapade par la rue de la France qui offre une vue sur le plateau de la Chaumette, par le passage de la Main de Saint-Flour. La légende raconte que lorsque Florus,

arrêté dans son ascension par un bloc de basalte, s'agenouilla et pria, la main sur le rocher, un miracle se produisit, une brèche s'ouvrit devant lui et lui permit de fonder un premier oratoire au sommet.

Nous voilà maintenant en ville basse, devant l'église Sainte-Christine. Mais il faut encore traverser le pont et longer les bords ombragés de l'Ander. Installée sur les promenades des berges de l'Ander, une exposition y relate l'histoire de la cité sanfloraine depuis l'époque romaine jusqu'à aujourd'hui.

Retour par le pont vieux, l'un des plus anciens ponts de France qui propose une magnifique vue sur la ville haute et la cathédrale avant de rejoindre le haut de la ville, pour boucler la boucle, par le Chemin des chèvres et ses 330 marches, mettant les jambes à rude épreuve, notamment par temps chaud.



Saint-Flour entre art et histoire



Une dernière petite étape s'impose rue du Breuil, à la galerie Duo, avant de récupérer la voiture laissée sur les Allées ■

Extrait du journal « La Montagne »

Gabriel SAINT-ANDRÉ
06 25 74 53 49
gaby63120@outlook.fr



Midi-Pyrénées/Roussillon



Hubert FRUTOSO

Bonjour à tous,

Après tant de mois passés sans se voir pour la plupart d'entre nous, ce jeudi 14 octobre fut un moment de plaisir partagé. En accord avec Marc Vignaud, nous avons choisi un village de Gascogne, **La Romieu**, pour y organiser les retrouvailles Aquitaine et Midi-Pyrénées/Roussillon.

C'est un village étape à la croisée des chemins partant du Puy et de Rocamadour vers Saint-Jacques de Compostelle. Tirant son nom du gascon

Roumiou qui signifie pèlerin, le village a été fondé à la fin du XI^e siècle par Albert, un moine allemand.

C'est au XIV^e siècle que le cardinal Arnaud d'Aux originaire du village fait ériger la collégiale Saint-Pierre. L'édifice a survécu aux affres des guerres de religion et de la Révolution pour offrir aux visiteurs la beauté solennelle de son cloître gothique, son haut clocher carré surmonté d'une tour octogonale. A ses pieds, le village avec ses façades de pierres claires et sa place à arcades ne dépare pas.

Je vous laisse découvrir la légende d'Angéline et de ses chats...

Le matin fut consacré à la visite guidée de la collégiale, suivie par un déjeuner sur la place du village. L'après-midi, accompagnés d'un beau soleil, nous avons visité les jardins de Coursiana. Un ensemble végétal de 6 ha, havre de paix où des milliers de plantes et d'arbres se mêlent à une très belle collection de rosiers.

J'ai une pensée particulière pour ceux qui n'ont pas pu se joindre à nous et leur renouvelle mes vœux de prompt

rétablissement. Je garde l'espoir de les revoir en bonne forme.

Je vous souhaite de passer de bonnes fêtes de fin d'année entourés de vos proches et de vos amis.

Je reste à votre disposition pour répondre à vos demandes ■

Amicalement,

Vous pouvez retrouver le reportage photo de cette sortie sur le site arexxonmobil.fr.

Le programme prévisionnel de nos rencontres pour 2022 :

- » en mars ou avril, je vous proposerai un **déjeuner de printemps**,
- » en mai ou juin, je relancerai le **projet de voyage en Toscane** qui était prévu en juin 2020,
- » en septembre ou octobre, les **retrouvailles avec nos amis d'Aquitaine**.

Les dates de tous ces événements vous seront communiquées ultérieurement.

Si vous désirez nous faire découvrir votre endroit préféré, j'attends vos propositions avec impatience ; je compte sur vous.

Hubert FRUTOSO

06 58 81 31 76

hubert.frutoso@gmail.com



Normandie



Christian LEMIEUX

Chers amis,

Je vous transmets ces quelques mots avant la fin de cette année 2021, une période blanche qu'il nous faudra oublier très vite. L'année qui se termine n'a été que frustration et malheur : frustration, de ne pas revoir les amis, de cet isolement tellement néfaste pour le moral et malheur pour toutes ces familles qui ont perdu un être cher dans la tourmente de la pandémie.

Mais la vie continue et souhaitons-nous une année 2022 du renouveau, de la joie de vivre, de l'oubli et du bonheur. Que ces fêtes mémorables de fin d'année soient le début d'une vie nouvelle, encore plus belle qu'avant, car nous avons appris ce qu'étaient la solitude et la détresse.

Le 20 mars 2022, nous nous réunirons à nouveau, ce seront nos retrouvailles après cette trop longue

interruption... Venez nombreux pour fêter dignement le début d'une autre vie, pleine de chaleur et d'amitié. Nous ferons tout pour que cette journée soit la plus conviviale possible, alors notez bien cette date dans vos agendas !

Vous serez bien sûr avertis en temps utile, en espérant que la date reste bien fixée au 20 mars, premier jour du printemps. Tout un symbole...

Chers amis, soyez attentifs à tout ce qui peut vous permettre de rester en bonne santé, l'hiver n'est jamais très bon avec nous qui sommes un peu fragilisés par l'âge. Je compte bien vous revoir tous au printemps en pleine forme.

Je vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année et un bon début d'année 2022.

Portez-vous bien ! ■

Christian LEMIEUX

02 35 96 10 09

christian.lemieux@neuf.fr



*La neige est si belle sur les arbres
Lorsque s'empilent petit à petit
Tous les flocons qui tombent du ciel*

*Tout est blanc et couleur d'écorce
Et quelques oiseaux qui brillent comme des étoiles
Au milieu de ce ciel de jour où le bleu est parti*

*Un rouge-gorge
Une mésange
Orange
Virevoltent autour de la mangeoire*

*Et le grand pré est si blanc
Blanc
Comme une toile moelleuse
Comme une toile d'hiver
Où les couleurs de vie
Ne partiront jamais*

Elodie Santos



Provence-Languedoc



Jean-Pierre ALLIBERT

Nous avons rendez-vous en octobre dernier pour notre sortie d'automne à la brasserie **Les Ateliers en Arles**, toute proche de l'entrée de l'usine de matériel ferroviaire érigée dans les années 1850.

Ce site dont il convient de rappeler l'histoire est devenu un établissement grandiose de bienfaisance, un centre de formation et culturel. Sa construction a été marquée par des étapes importantes dans le choix des ateliers spécialisés, comme ceux du carrossage devenu celui des roues des forges, du montage ou de la chaudronnerie de fer reconstruits pour la fabrication et la réparation des locomotives à vapeur.

Les effectifs des ouvriers employés sur ce site, jusque vers l'année 1900, furent portés de 1000 à plus de 1800, tant l'activité y fut intense mais cantonnée dans la réparation de locomotives traction vapeur. Les ateliers furent ensuite condamnés par le développement d'autres modes de traction.

Le manque de modernisation et de vision, lors de la crise économique de 1933, conduisit au transfert de la plupart des activités vers les ateliers d'Oullins, laissant ainsi à ceux d'Arles en difficulté, l'entretien et la réparation des pièces moins importantes. En 1937, les ateliers d'Arles furent intégrés à la nouvelle SNCF qui organisa les premières destructions importantes dès 1950 pour s'achever en 1984, date de sa fermeture définitive.

Le parc des machines-outils fut dispersé, la grande cheminée détruite mais une partie des bâtiments ravagés par des incendies a pu être préservée. Ils sont désormais utilisés par la SNCF comme entrepôts ou centre de formation mis partiellement à disposition d'organisations caritatives, ou de manifestations culturelles comme *Les Rencontres internationales de la photographie* qui leur redonnent vie. *

Le rendez-vous d'automne



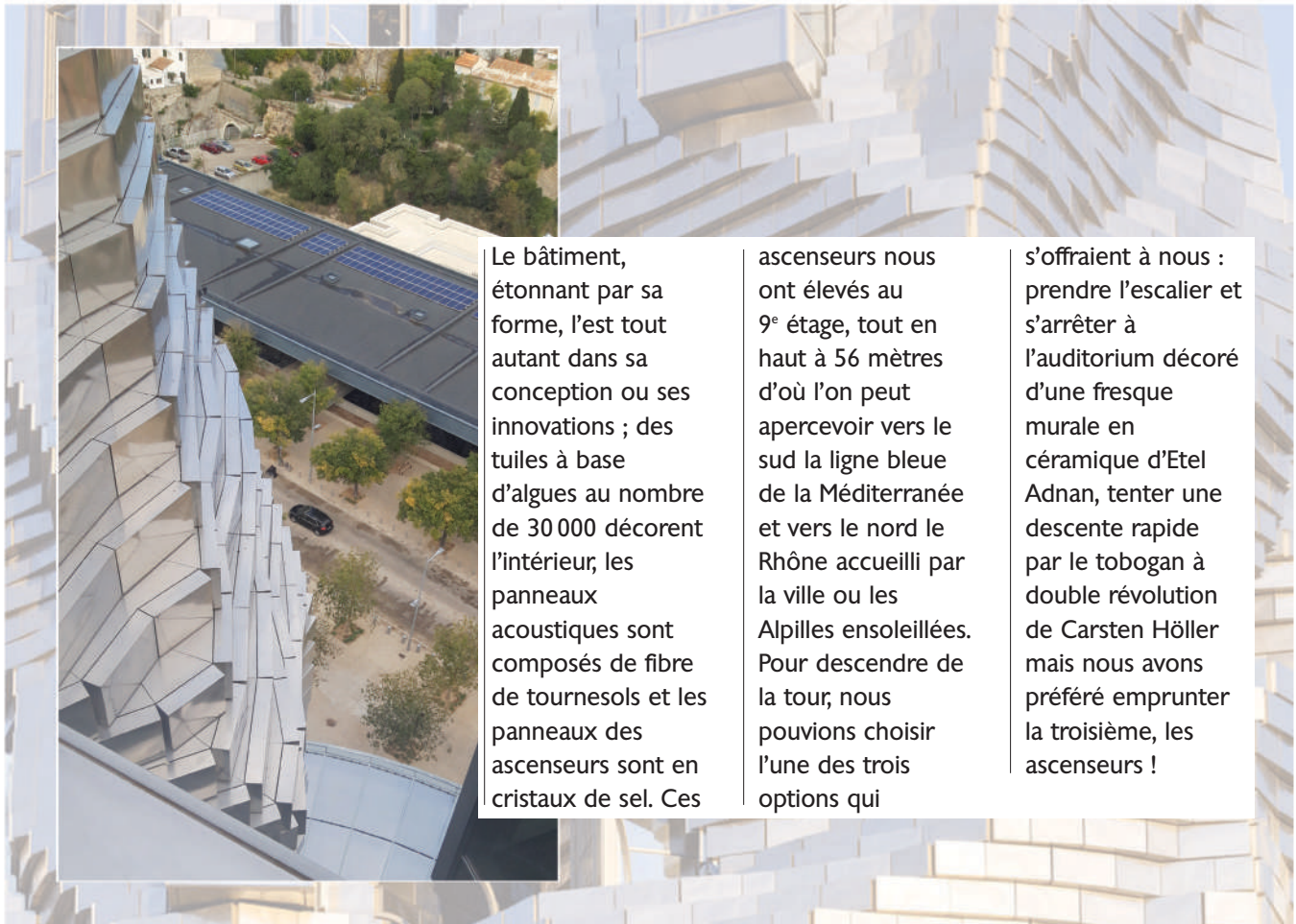
Vers 10 heures en ce matin d'octobre qui devait être le plus ensoleillé de la semaine, nous étions réunis au cœur de ce site étrange dans une rotonde baignée de lumière au pied d'une tour que nous allions découvrir.

Après une présentation de la **tour Luma**, devenue célèbre grâce au génie de l'architecte

américain Frank Gehry, nous avons pu découvrir au cours de notre visite, trois des neuf étages qui accueilleront expositions ou commandes artistiques.

Au rez-de-boulevard Arty on découvre l'installation de Philippe Parreno *No More Reality* constituée d'un film et d'un bassin à remous, très

étrange, ou encore au deuxième étage de la tour, le sommet d'un escalier où le Danois Olafur Eliasson a placé un grand miroir tournant sur lui-même qui reflète les marches et les visiteurs dans un jeu d'optique.



Le bâtiment, étonnant par sa forme, l'est tout autant dans sa conception ou ses innovations ; des tuiles à base d'algues au nombre de 30 000 décorent l'intérieur, les panneaux acoustiques sont composés de fibre de tournesols et les panneaux des ascenseurs sont en cristaux de sel. Ces

ascenseurs nous ont élevés au 9^e étage, tout en haut à 56 mètres d'où l'on peut apercevoir vers le sud la ligne bleue de la Méditerranée et vers le nord le Rhône accueilli par la ville ou les Alpilles ensoleillées. Pour descendre de la tour, nous pouvions choisir l'une des trois options qui

s'offraient à nous : prendre l'escalier et s'arrêter à l'auditorium décoré d'une fresque murale en céramique d'Etel Adnan, tenter une descente rapide par le tobogan à double révolution de Carsten Höller mais nous avons préféré emprunter la troisième, les ascenseurs !

Il fallait se hâter après cette visite d'une heure trente pour se retrouver au restaurant de l'Atrium où un vin d'honneur devait être servi pour célébrer nos retrouvailles tant attendues.

Deux délégués régionaux 3AM représentant leur région, Monsieur Courtes pour le Languedoc-Roussillon et Monsieur Dupuy pour le Centre-Midi, nous avaient fait l'honneur d'accepter notre invitation dans le cadre du rapprochement de nos associations.

Marie-France Jablin ainsi qu'André Bataillard nous avaient également témoigné leur amitié en venant se joindre à nous.

A tous les participants dont certains venaient de loin, à toi André Doaré venu de La Ciotat, toi Hélène Vignon venue de Nîmes, toi Josette Belloncle venue d'Aubagne, à vous, Claude et Claudette Guillemare les Istréens, vous Henri Rosenberger et Madame et vous André Lapasset et Madame les Calvissonnais, j'adresse mes sincères remerciements.

Enfin, je mets à profit ce 157^e numéro d'AMITIE pour vous adresser, chers lecteurs, au nom de tous les amis de la région Provence-Languedoc, nos meilleurs vœux pour un joyeux Noël 2021 et une prochaine belle année 2022 ■

* Certaines descriptions historiques sont issues d'un documentaire du ministère de la Culture rédigé par Géraud Buffa.

Jean-Pierre ALLIBERT
04 66 81 84 98
jp.allibert30@gmail.com





André BATAILLARD

Merci

Chers amis,

Lors de nos dernières rencontres, notamment à l'Assemblée Générale à Paris et Arles tout récemment, j'ai été particulièrement touché par vos marques de sympathie et votre chaleur humaine alors que j'avais demandé à quitter la présidence d'Aresso. Il est des mots qui vont droit au cœur et qui y resteront gravés. Pour tout cela merci, je vous suis très reconnaissant de cette sollicitude.

Je renouvelle mes félicitations aux nouveaux membres du bureau et à son président, Patrick Constant, à qui je souhaite le meilleur. Bien à vous,

Les temps ont été durs, l'avenir anxigène, les jeunes ont déploré une jeunesse privée de son insouciance, la covid a fait des ravages, nos gestes sont dorénavant contraints, le changement climatique n'annonce rien de bon. On aurait pu s'arrêter là, eh bien non, le pire, l'inimaginable, c'est que même des personnages dont la plénitude semblait intouchable dans l'imaginaire collectif sont aujourd'hui impactés par nos réalités terrestres ; je veux parler du Père Noël ! Oui, le Père Noël lui-même est affaibli dans sa tâche universelle ; faire briller les yeux des enfants ! Ses usines à jouets tournent semble-t-il au ralenti et ses collaborateurs traditionnellement si efficaces ne parviendraient que difficilement à fournir et livrer tout ce qui d'habitude rempli sa hotte que l'on croyait inépuisable...

Que faire pour lutter contre cette avalanche de malheurs, réels ou supposés ? Comment chacun d'entre nous peut-il faire face à tant d'infortunes ? Que faire pour retrouver une légèreté apparemment perdue ? Il faut bien essayer quelque chose.

La première erreur à ne pas commettre, c'est de hausser les épaules en disant :

"Mais qu'est-ce que je peux faire, moi ?" La réponse est simple : TOUT !

"Belle parole" me direz-vous. "Mais concrètement comment faire ?".

Comme vous, je n'ai pas de réponses définitives mais j'ai des suggestions. Il nous faut traquer tout ce qui dans une vie peut apporter à notre quotidien un peu de paix, de chaleur, de bien-être, de plaisir aussi simple qu'il soit. Passer un coup de fil à un ami, partager un repas tout simple entre proches, retrouver d'anciens loisirs abandonnés ; rien ne doit être omis. De la pêche aux mots croisés, retrouver le goût de la lecture, écouter de la musique, aller au musée, voir ou revoir des œuvres connues ou ignorées. L'écriture peut, elle aussi, nous procurer une saveur jusque-là inconnue. Écoutons nos proches, ils peuvent nous apporter bien plus qu'on ne le pensait car nous sommes bien souvent prisonniers de nos certitudes comme nous pouvons l'être de notre solitude.

Nous quittons une saison pour entrer dans une autre ; faisons en sorte qu'elle soit aussi riche que possible. Noël, même avec un cadeau en moins, sera toujours Noël et son

cortège de repas familiaux, de présents, le sapin à décorer avec les enfants ou les petits-enfants, rire avec eux, partager. Tout cela, ces gestes, ces projets qui procurent du bonheur, voilà qui est précieux et qu'il faut goûter sans modération.

Mes chers amis, j'exprime à travers ces quelques mots tout simples, de quoi redonner des couleurs à notre vie qui, je le vis tout comme vous, a perdu un peu de son éclat. Raison de plus pour faire luire tout ce qui peut éclairer votre quotidien. Voici des interrupteurs, il suffit de les actionner.

Je vous souhaite de tout cœur de bonnes fêtes de fin d'année et par-delà ces festivités, une belle année 2022. A chacun d'entre nous d'ouvrir sa malle aux trésors pour en extraire tout ce qui fait le sel de la vie, ses plaisirs et ses joies.

Ne craignons pas d'être heureux car le bonheur, tout comme le rire, est communicatif. Mon amitié, mon affection indéfectible vous accompagnent tous ■

André BATAILLARD

06 80 24 49 69

rolandre73@yahoo.fr

Michel Ringeval nous a quittés le 30 octobre 2021.

Mon cher Michel, c'est avec beaucoup de peine que nous apprenons ton départ, toi, l'exemple même de la fidélité à l'entreprise, à l'esprit de corps structuré et "l'ovale au cœur". Tu as rayonné avec ta gentillesse et ta générosité, l'ami fidèle, le camarade sur lequel on pouvait toujours compter, la bonne humeur malgré les épreuves et le courage étaient en toi. A ton épouse, tes enfants, ta famille et tes proches, je présente au nom d'Aresso nos condoléances attristées et restons à votre disposition si vous le jugez utile.



Horizon réforme bouché jusqu'à la présidentielle



Pierre LANGE

Depuis notre précédente « rencontre » par AMITE le temps a passé mes chers amis mais la création d'un nouveau régime de retraite, ce « grand projet » que la CFR défend depuis plus de 10 ans et dont son président, Pierre Erbs, a rappelé le 28 octobre lors de l'assemblée générale qu'il est à tous égards un « grand projet », n'a fait que du surplace en 18 mois. Sa version

préliminaire en première lecture à l'Assemblée nationale (juillet 2020) n'eut pas besoin d'un passage au Sénat pour être foudroyé, Covid s'en chargea. Il fut retiré sans vote et en attente de jours meilleurs, sanitairement parlant entre autres.

Ce projet aura de toute façon beaucoup de mal à progresser tant qu'une majorité de Français ne comprendra pas pourquoi notre pays a un si urgent besoin de réformer son système de retraites, un « pourquoi » très simple que vous connaissez depuis longtemps : la divergence démographique entre la population des retraités, pratiquement toujours croissante en raison de l'allongement continu de l'espérance de vie, et la population des actifs, relativement figée par comparaison, ne peut que conduire au désastre. Nous l'avons dit bien des fois aux politiques et aux médias. Nous n'avons cessé de rappeler que si chaque retraité pouvait, il y a 40 ans, compter sur 4 actifs pour financer sa retraite, il ne s'en trouve aujourd'hui guère plus de 1 pour les remplacer, situation qui ne peut qu'empirer si, impopulaires qu'elles puissent être, des mesures efficaces ne sont pas prises rapidement.

Les 13 millions de retraités Agirc-Arrco sont particulièrement bien placés pour savoir que, même en tenant compte de l'effet Covid qui a fait momentanément chuter les rentrées de cotisations, le désastre est en fait à notre porte. Revaloriser les pensions de 0.5 points de moins que l'inflation pour 2021 et 2022 après déjà plusieurs gels au cours des 15 dernières années le démontre. Agirc-Arrco a beau jeu de dire qu'il ne s'agit là que de la nécessité de respecter la « trajectoire d'équilibre financier » fixée jusqu'à l'horizon 2033. Nécessité auto-imposée pour maintenir en toutes circonstances un minimum de réserves équivalant à 6 mois de versements des pensions (accords ANI : Accord National Interprofessionnel).

Le financement suffisant des retraites est dans une sérieuse impasse dont la plupart des économistes juge impossible de sortir en ignorant la question difficile d'un recul éventuel de l'âge de départ à la retraite. La Cour des comptes elle-même explique maintenant pourquoi ce recul lui paraît nécessaire. Elle avertit qu'il ne faut pas laisser se déséquilibrer davantage le rapport démographique retraités vs actifs. Elle avait déjà expliqué en juin que reculer cet âge ou baisser les pensions était un choix inévitable à condition de le rendre progressif et de veiller au sort des carrières courtes et des bas salaires.

Notre revue mensuelle FNAR/UFR de novembre *Au Fil des Jours* actuellement sur le site arexxonmobil.fr donne les résultats de l'étude demandée par le Gouvernement à la CNAV montrant les impacts financiers cumulés entre 2022 et 2060 pour l'ensemble des régimes selon trois hypothèses : durée de cotisation allongée d'un trimestre, âge de départ porté à 64 ans en 2029, âge de départ également porté à 64 ans mais dès 2025.

Un petit calcul à partir du graphique (que je n'ai pas la place d'inclure dans cet article mais que vous verrez dans AFJ) montre que les économies générées par un recul de l'âge dès 2025 sont supérieures à celles du cas 64 ans en 2029 d'environ 37 milliards d'€ dès 2035... Dans tous les cas ces gains financiers cumulés chaque année sont liés à la baisse des dépenses de retraite et à la hausse des rentrées de cotisations par allongement de la vie active.

Un dernier mot pour faire comprendre sans alerter que la gestion Agirc-Arrco des retraites par des partenaires sociaux depuis 1947 n'est pas forcément assurée *ad vitam aeternam* car une reprise en main par l'Etat ne peut pas être exclue. Ce paritarisme de gestion n'a en effet pas de force juridique propre et cet apanage des organisations syndicales pourrait être revu, par exemple dans le cadre de la réforme des retraites. Le 0,5 point de revalorisation est douloureux mais le fait qu'il ait été accepté par une majorité des sept gestionnaires du régime n'est pas anodin. Une absence d'accord aurait peut-être pu affaiblir la pertinence de ce paritarisme et précisément encourager l'Etat à le revoir ■

Pierre LANGE



REVUE de presse

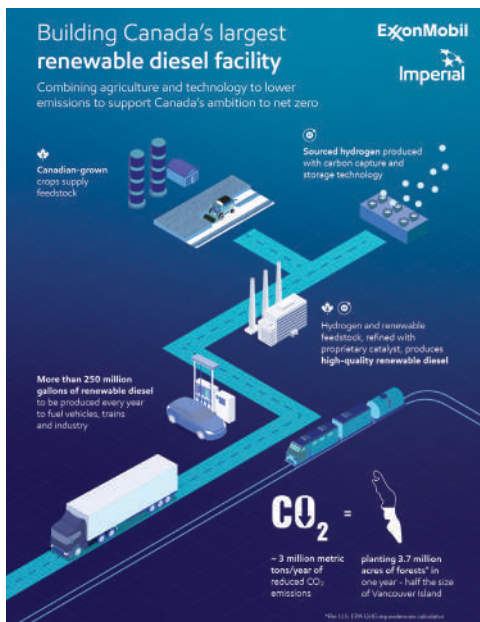
Prix du pétrole

Le Brent a commencé l'année à 50 \$/bbl, en hausse par rapport à la moyenne de 42 \$/bbl en 2020. Il a dépassé les 80 \$/bbl le 1^{er} octobre et atteint les 85 \$/bbl le 20 octobre.

ExxonMobil

Projets

ExxonMobil a signé un protocole d'accord pour participer dans le projet de capture de carbone (CCS) d'Acorn en Ecosse. La compagnie a annoncé depuis qu'elle augmentait sa participation pour y inclure la récupération de CO₂ de son unité d'éthylène à Fife.



Elle a annoncé qu'**Imperial Oil** prévoyait de produire du bio-diesel dans le nouveau complexe de la raffinerie de Strathcona à Edmonton, Canada. Elle pourrait y utiliser une alimentation provenant de végétaux locaux et de l'hydrogène bleu issu de gaz naturel avec captage de CO₂.

Elle a aussi annoncé avoir fait une nouvelle découverte sur le forage du puit Pinktail en Guyana. Les réserves en sont estimées à 10 milliards de barils.

ExxonMobil vient de décider d'investir, en collaboration avec **Plastic Energy**, pour créer à proximité du site pétrochimique de **Gravenchon**, une unité de recyclage. Plastic Energy en a déjà commencé les travaux de génie civil. Cette unité recyclera une quantité importante de plastique dès 2023 et permettra la conversion de déchets plastiques en matières premières et polymères certifiés circulaires. Ce sera l'une des plus importantes usines de ce type en Europe.

Résultats financiers

ExxonMobil vient d'annoncer un gain de 6,8 milliards de dollars au troisième trimestre contre une perte de 0,7 G\$ en 2020, redressement porté par une amélioration de la demande et de robustes opérations. Pour les 9 premiers mois, la compagnie réalise un gain de 14,2 G\$ contre une perte de 2,4 G\$ en 2020. Les investissements, sur les 9 premiers mois de 2021, s'élèvent à 10,8 G\$ principalement dans les actifs stratégiques de Guyana, du Bassin permien au Texas et dans la Chimie.

Après avoir atteint son maximum en avril 2014, à 102,41 \$, l'action **ExxonMobil** était tombée à 31,45 \$ en mars 2020 au début de la pandémie. Elle est remontée à 62,55 \$ le 12 mars 2021, soit ses niveaux d'avant la pandémie. Fin octobre, elle atteignait les 65 \$.

Nouvelles de la profession

Stellantis, **TotalEnergies** et **Mercedes-Benz** ont conclu un accord en vue d'intégrer Mercedes-Benz comme nouveau partenaire d'Automotive Cells Company (ACC). ACC est le résultat d'une initiative lancée en 2020 par Stellantis et TotalEnergies, conjointement avec sa filiale Saft, initiative soutenue par la France, l'Allemagne et l'Union Européenne afin de créer un champion européen des

batteries pour véhicules électriques. L'arrivée de Mercedes-Benz au sein d'ACC démontre son intérêt et renforce les moyens de ses recherches.

TotalEnergies et **Simply Blue Group**, pionnier de l'éolien flottant, ont annoncé la création de la coentreprise TotalEnergies SBE US pour contribuer à l'essor de l'éolien flottant aux États-Unis.

TotalEnergies va engager jusqu'à 200 millions € sur un an pour équiper plus de 150 de ses stations sur autoroutes et voies express en bornes de recharge haute puissance pour les véhicules électriques.

Les autres énergies

Durant la réunion des ministres des Finances de l'Union Européenne en septembre, Bruno Le Maire a lancé un nouvel appel pour inclure le nucléaire dans la taxonomie verte des énergies « durables » qui permettent de lutter contre le changement climatique.

Deux ans après la fermeture de Fessenheim, Emmanuel Macron a annoncé vouloir constituer une filière française de petits réacteurs modulaires nucléaires (SMR). De plus, il veut faire de la France le « leader de l'hydrogène vert » d'ici 2030, en investissant massivement pour décarboner les transports lourds (camions, bus, trains, avions) et les secteurs industriels les plus dépendant de l'hydrogène gris, produit par les énergies fossiles.

En octobre, **RTE** a remis son rapport sur les scénarios permettant d'atteindre la neutralité carbone en 2050. Si le développement des énergies intermittentes y est jugé indispensable pour électrifier tous les usages, investir massivement dans le nucléaire (14 nouveaux EPR) reste le scénario à la fois le plus économique et le plus sûr technologiquement ■

Jean GERMAN



SOUVENIRS

La carrière

Il était une fois une entreprise pétrolière du nom de STANDARD FRANCAISE DES PETROLES dont le siège était au 82 Champs-Élysées.

Nous sommes en 1947. Une nouvelle génération entre dans la carrière. Ils ont entre 16 et 20 ans et le Service du Personnel les répartit dans différents services.

Moi, 18 ans, j'arrive à la Comptabilité. Nous sommes six gamins éparpillés entre une dizaine de comptables que nous avons de suite traités de « vieux » (manches de lustrine, tapis pour s'asseoir, mouillettes et grands livres).

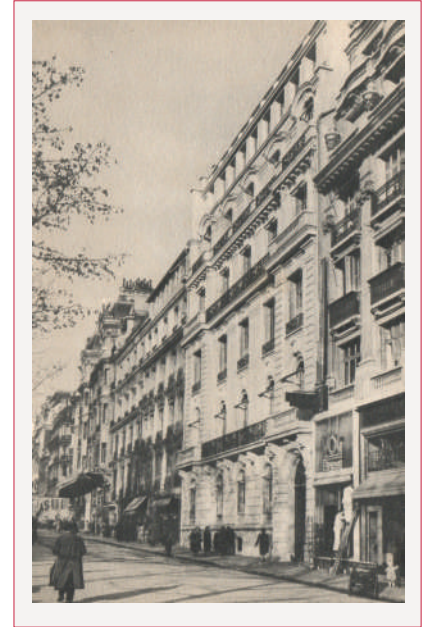
Nous étions à la Facturation : essences aux armées et aux Américains, nombreux en France en ces années d'après-guerre. Puis les huiles pour les moteurs, la parfumerie, la recherche médicale et autres.

Ce furent les années les plus gaies de ma vie.

Notre travail était sérieux, nos chefs y veillaient. La discipline semblait parfaite mais, dès que les patrons quittaient leur bureau et que les « vieux » étaient perdus dans leurs comptes, la bataille d'élastiques commençait. Vous connaissez la technique ? Une règle, un élastique que l'on tend et dont la trajectoire se termine parfois dans un œil ou ailleurs.

Une fois, le fameux élastique atterrit au plafond, sur l'ampoule d'un lampadaire qui tomba et s'écrasa sur plusieurs bureaux. Pas de victime heureusement mais lorsque l'un de nos chefs ouvrit la porte, le plus hardi d'entre nous, levant le doigt vers le plafond et montrant la brisure, s'écria : « Vous vous rendez compte, Monsieur, elle a failli nous tomber sur la tête ».

Jacqueline FERTILLE



La communication écrite

Me voilà en train de trier une pile de vieilles revues Esso du temps de mes belles années, me voilà en train d'en feuilleter paresseusement quelques exemplaires. Quelle évocation !

Eh oui ! Esso, de mon temps, c'était quelque chose : un acteur majeur dans le monde industriel français, une visibilité nationale omniprésente, pas tant par ses raffineries et son outil industriel que par ses contacts avec le grand public, ses stations-service, ses produits, sa publicité, ses jeux...

Une époque où Esso apportait au pays l'énergie dont il avait besoin pour son développement, un rôle social majeur qui a progressivement évolué vers sa défense face à la concurrence, puis face aux détracteurs contre notre profession accusée de mille maux : pollueurs, profiteurs exorbitants, pratiques douteuses, tous les motifs circulaient. L'écologie et les énergies nouvelles ont pris le relais aujourd'hui.

Depuis toujours Esso en France a mené une politique active de communication écrite, communication destinée au grand public et au personnel, communication dans des revues qui se sont succédé au fil du temps.

J'en ai vu et reçu de nombreuses tout au long de ma carrière comme :

- Revue Standard
- Esso Revue
- Esso information
- Baril
- Pétrole Progrès
- Inter lignes
- Intersites
- Esso Panorama
- Tigre inter
- L'empreinte du Tigre
- Tigre infos
- Usines.com

Toutes n'y figurent pas, d'autres ont été publiées au siège ou à Port-Jérôme ou à la raffinerie de Bordeaux ou à Fos ou encore à Esso Rep.

Alors, au fil des lignes, j'ai perçu une évolution dans l'intention et le contenu. En dehors d'une communication destinée au grand public sur la santé et les résultats d'Esso, ces pages contenaient un suivi de la vie du personnel, de nos activités certes mais aussi de nos fêtes, promotions, récompenses, vie sportive, vie sociale. Tout était centré sur la France, les performances du Groupe Exxon n'étaient évoquées spécifiquement que dans de rares documents.

Esso Panorama est sans doute le plus représentatif de cet intérêt avec quelques articles de fond évoqués dans l'ensemble de nos établissements en France, le déroulement du programme « les bonnes idées paient », les remises de médailles, le récit des réunions, des visites, des mutations, des célébrations diverses, des départs à la retraite.

Mais cela n'en restait pas là, on parlait aussi de nos activités sportives, culturelles, sociales, des colonies de vacances, des pots de fin d'année où, à l'époque, venaient se joindre nos seniors. La vie sociale battait son plein et nos revues sont là pour en témoigner. Un suivi détaillé et précis. Vous êtes sans doute représentés dans une ou plusieurs de ces revues.

Cette approche quelque peu paternaliste où nous étions au centre de l'attention a laissé des traces. Qui n'a pas évoqué sa fidélité éternelle à l'ovale Esso ? Qui n'a pas remarqué la présence parmi nos adhérents de veufs ou de veuves d'anciens collaborateurs d'Esso qui restent encore aujourd'hui au contact de cette



1934



1956



1957



1964



1989



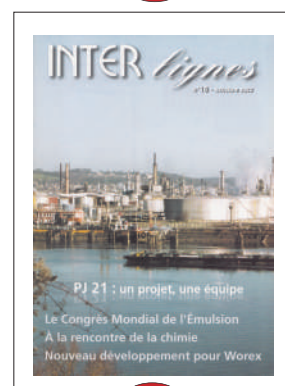
1990



1992



1995



2002

société tant celle-ci a un temps fait aussi partie de leur vie. Je les salue au passage, ils appartiennent à notre grande famille.

Nostalgie... toutes ces choses ont peu à peu disparu et n'existent plus désormais que dans ces pages jaunies et notre souvenir.

Le temps a passé. Les valeurs du monde social et celles de l'entreprise ont rendu tout cet univers périmé. On est passé à autre chose. Ce n'est pas le mariage, il y a vingt ans, entre Exxon et Mobil qui est venu ralentir ni accélérer cette lente évolution. Certes, ExxonMobil a pris de la force, ce qui est peut-être passé trop inaperçu, par le maintien en France du nom Esso mais la tendance sociétale était déjà largement entamée.

Que de changements, les relations entre Esso et ses collaborateurs ne sont plus les mêmes aujourd'hui.

Ainsi ces documents, dont notre site Internet arexxonmobil.fr montre de nombreux exemplaires, ont vieilli et la communication interne est devenue électronique. Certes, la publication de revues demeure mais leur

contenu a désormais d'autres cibles, à savoir notre métier, nos projets, nos activités industrielles et nos résultats financiers. Alors qu'auparavant le cadre de la communication restait souvent français, le champ s'est ouvert sur le

monde, tant notre gestion est devenue globale.

Ce n'est pas moins bien, c'est différent. Le personnel d'aujourd'hui serait certainement mal à l'aise avec les politiques d'hier.

Tout a changé mais tout continue...

Henry RAFFIN

Le vent d'hiver hurle dans la plaine. Il accourt de loin, s'écrase contre la porte, jette des étoiles de neige à la vitre noire, s'engouffre dans la cheminée et secoue furieusement les flammes du foyer. Babouchka* n'a pas peur, il fait si bon dans son isba. Elle n'est pas seule assise au coin du feu, le dos rond, les mains sur les genoux, son vieux chien noir, tout velu, tout perclus, grogne de bien-être dans son panier tandis que son chat se lèche le plastron devant la cheminée.

Soudain, le chien dresse les oreilles, le chat se hérisse : quelqu'un frappe à la porte !

Babouchka se lève lentement, prend une chandelle, ouvre la porte. Un tourbillon de vent et de neige entre dans la maison, couche la flamme et dans cette clarté dansante, trois étrangers apparaissent, leurs vêtements couverts de neige, leurs barbes raides et blanches comme ces gros glaçons qui pendent aux gouttières, une perle liquide au bout de leur nez rouge, des diamants brillants dans leurs yeux et des flocons de neige tourbillonnant autour d'eux tel un duvet de cygne.

Le chien grogne, le chat souffle de colère puis – comme c'est étrange – tous deux s'apaisent, courbent l'échine et vont se frotter contre les nouveaux venus.

👤 Babouchka, dit l'un d'eux, Babouchka nous venons de très loin et nous voulons t'apprendre une grande nouvelle. Cette nuit nous est né un petit Prince qui régnera sur l'univers. Nous lui apportons des cadeaux. Veux-tu nous accompagner ? Partons ensemble à sa recherche...

Sur le seuil, Babouchka frissonne. Elle voudrait bien voir le petit Prince, le fils du roi. La nuit est si froide, le vent si brutal, il y a tant de neige sur le chemin, elle est trop vieille ! Il y a son vieux chien et son chat. Que deviendront-ils sans elle ? Qui leur donnera à manger ? Pour gagner du temps, elle dit aux visiteurs :

👤 Entrez donc vous réchauffer, vous reposer un peu.

👤 Non, Babouchka, nous sommes trop pressés !

Ils s'en vont dans la nuit, marchant l'un derrière l'autre, les

Il était une fois Babouchka

pieds lourds, la barbe au vent, dans la neige qui tournoie.

Restée seule, Babouchka se rassied entre son vieux chien et son chat, les mains tendues vers le feu.

👤 Je ne leur ai même pas demandé qui était le petit Prince, ni comment ils avaient appris sa naissance, ni où ils espéraient le trouver. Suis-je sotté !

Demain je me lèverai tôt, j'emmènerai mon chien et mon chat, ils m'aideront à trouver le chemin. Je rattraperai les étrangers et j'apporterai moi-aussi des cadeaux au petit Prince. Et elle s'assoupit.

Aux premiers rayons du soleil, elle est sur le sentier neigeux, un bâton à la main, un sac plein de cadeaux sur le dos. Le chien devant elle, le chat marchant sur ses talons.

A chaque paysan qu'elle croise elle demande :

👤 où habite le petit Prince ?

Nul ne peut lui répondre, les uns haussent les épaules, d'autres lui rient au nez ou la traitent de folle.

👤 Les fous ce sont ceux qui doutent !

Elle repart, boitillante, toujours souriante, avec son chien et son chat. Et leurs traces se perdent en zigzagant dans la campagne...

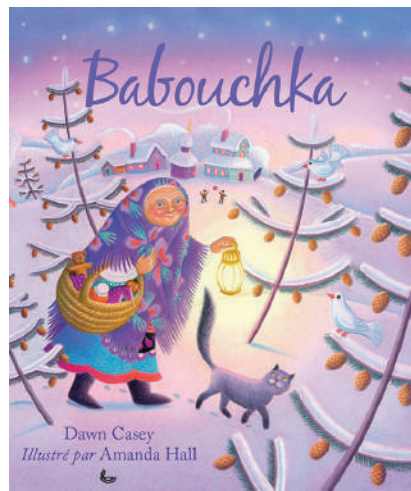
Ne soyez pas surpris si un soir de Noël, quand une neige épaisse recouvre les champs, une très vieille femme croise votre chemin. Son visage fripé penché vers le sol, le bâton à la main, un sac sur le dos suivie d'un chien et d'un chat tout aussi âgés qu'elle, transis, raidis et fatigués.

Quand tout le monde dort, elle choisit une maison, à pas feutrés se dirige vers le berceau où repose le nouveau-né. Elle contemple longuement l'enfant, secoue la tête et murmure :

👤 Ce n'est pas le petit Prince, il faut que j'aille plus loin...

Et elle s'en va légère, insaisissable, laissant dans la chambre un simple jouet et un souffle d'air froid.

* Babouchka : petite grand-mère





VOYAGES

THEATRE



Chers adhérents

La situation sanitaire continue sa douce évolution positive et de nombreux pays annoncent leur prochaine réouverture. J'ai enfin pu remettre en place les voyages pour l'année 2022. J'espère vraiment qu'il n'y aura pas une nouvelle explosion de la covid l'année prochaine et que nous pourrons partir à l'aventure et profiter pleinement de ces nouvelles destinations. Nous allons nous retrouver pour découvrir des sites inoubliables et prendre le temps de vivre chaque instant merveilleux, en groupe mais aussi à titre personnel.



- ✈️ Croisière aux Pays baltes du 17 au 24 mai 2022
- ✈️ Circuit en Norvège du 2 au 12 juin 2022
- ✈️ Odessa du 19 au 23 septembre 2022
- ✈️ Grèce annulée en 2021. Le voyage va être reprogrammé début octobre 2022, j'attends la confirmation des dates.

N'hésitez pas à me contacter si vous désirez plus de renseignements ou pour vous inscrire, il reste encore quelques places.

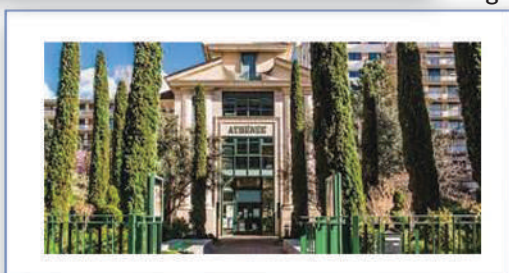
Les théâtres de Rueil, *André Malraux* et *Athénée*, ont ouvert leurs portes pour la nouvelle saison 2021/2022 depuis le mois de septembre, bien entendu toutes les mesures sanitaires sont respectées.

Vous trouverez ci-dessous l'information reçue du théâtre *André Malraux* au mois de septembre :



“Concernant la réouverture, vous devez sûrement savoir que l'Île-de-France est passée en zone rouge. Ce qui signifie, pour le théâtre, un placement libre avec distanciation entre chaque personne venue séparément. La jauge de la salle est donc réduite à 60 % de sa capacité. Si un spectacle devait être annulé, des remboursements de la valeur totale de l'achat seront mis en place”.

Venez profiter de ces spectacles pour vous distraire et passer un agréable moment en famille ou entre amis.



Vous pouvez vous connecter sur chacun des sites pour consulter les différents spectacles. Si vous ne trouvez pas sur la programmation que je vous ai adressée un spectacle qui vous intéresse, n'hésitez pas à me contacter, je verrai directement avec le théâtre si je peux obtenir des places.

Je vous souhaite de très bonnes fêtes de fin d'année ■

Josiane GAROT
06 80 48 14 84

josiane.garot@wanadoo.fr



LE SAVIEZ-VOUS ?

Pourquoi dit-on "l'affaire est dans le sac" ?

Un sac à procès était un sac en toile de jute, de chanvre, ou en cuir, qui était utilisé dans le temps, lors des affaires judiciaires et qui contenait tous les éléments du dossier à des fins d'archivage.

Il contenait :

- dépositions et requêtes,
- copies signées des procureurs des pièces,
- pièces à conviction, etc.

Une fois l'affaire terminée, ces différentes pièces étaient rassemblées et suspendues dans le sac fixé par un crochet à un mur ou une poutre, d'où l'expression « une affaire pendante », pour que les parchemins ne soient pas détruits par les rongeurs.

Ces sacs étaient placés dans le cabinet de l'homme de loi.

L'expression « l'affaire est dans le sac » signifiait que le dossier judiciaire était prêt et que l'ensemble des pièces était archivé dans le sac scellé.

Pour l'audience, le sac était descendu et le procureur ou l'avocat pouvait plaider devant la cour et « vider son sac » en sortant les pièces nécessaires à sa plaidoirie.

L'avocat ou le procureur habile qui savait bien exploiter toutes ces pièces est à l'origine de l'expression « avoir plus d'un tour dans son sac » ■



NOS PENSÉES VONT ... à ceux qui nous ont quittés

A nos adhérents

Claude	BELLONCLE	ESAF	17 octobre	2021	René	PERIVOLAS	ESAF	novembre	2021
Jean-Claude	HERKENRATH du PASQUIER	-	20 septembre	2021	Roger	PERONE	ERSAS	29 septembre	2021
Jeanine	LE CLEACH	-	30 août	2021	Michel	RINGEVAL	ESAF	30 octobre	2021
Didier	NAUDIN	ESAF	3 octobre	2021	Jacques	SALESSE	ESAF	6 septembre	2021

Cette liste est élaborée à partir des seules informations reçues directement par Aresso.

Nous vous demandons de bien vouloir nous excuser pour toute omission ou inexactitude.

CALENDRIER TENTATIF DES MANIFESTATIONS

Mars	Normandie	Repas de printemps	20 mars 2022
Novembre	Normandie	Repas d'automne	20 novembre 2022

VOYAGES

Croisière aux Pays baltes		du 17 au 24 mai 2022	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
La Norvège		du 2 au 12 juin 2022	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Odessa		du 19 au 23 septembre 2022	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84

20
22

Toute l'équipe d'AMITIE
vous présente ses Meilleurs Vœux
pour 2022